

CHAPITRE 1

LA DEPECHE DE FLAVIERES - 12 mai 2008 7h15

Flavières sur Romilly - Une rave organisée par le DJ Danic Mix Platinum a dégénéré, lors de la soirée du 11 mai. Vers quatre heures du matin, alors que les danseurs s'abandonnaient à la transe des rythmiques de robot-mixer et fumigènes bleutés, coup de théâtre !...

Un son calfeutré a soudain jailli des haut-parleurs :

« Non, ce n'était pas le radeau de la Méduse ce bateau... »

Nous citons en vrac les réactions des *ravers* encore sous le coup de l'émotion :

- Comment qu'ça s'danse ?
- Qui c'est qu'a mis la compil de Razz Mattaz à l'envers ?
- C'est quoi un do-ra de la duz'Mé ?
- Terminé, je laisse tomber l'ectasy !

Tandis qu'une section spéciale de la Croix Rouge embarquait les filles évanouies et les garçons statufiés, l'inspecteur Germain Briard de la brigade des clubs est arrivé sur les lieux. Une fois dans la cabine de DJ Danic Mix Platinum, il a révélé ce que tous redoutaient.

« Tout porte à croire que c'est la O'Kimb qui a frappé, une fois de plus... »

Valériane de Kimbo, plus connue sous le surnom de O'Kimb. Nos lecteurs assidus ne connaissent que trop la responsable des randonnées de l'Amicale des Potes à Georges Brassens.

Nul ne sait comment elle s'insinue dans les soirées branchées,

mais la O'Kimb demeure la reine incontestée du camouflage. Parmi ses hauts faits : accoutrement de cocotier des îles au tortillement endiablé, dissimulation sous un gâteau d'ananas au gin-fizz, patchwork d'objets décoratifs des années 50...

Aidée par le génie qu'elle déploie dans ses déguisements, la O'Kimb parvient à se faufiler dans la cabine des DJs de *techno parties*. Elle y commet alors son méfait, glissant habilement un vinyle acoustique dans une pochette respectable. C'est ainsi qu'une semaine plus tôt, à Gombilly, DJ Mirage UFOland a extrait nonchalamment un Daft Punk de sa pochette, et lancé en toute inconscience un « *Margot dégrafait son corsage* » qui a tétanisé plus d'un danseur.

Notre reporter a recueilli les confidences de DJ Danic Mix Platinum dans sa loge, alors qu'il accusait le coup en avalant un tube de smarties vitaminés.

— Danic, un commentaire ?

Le célèbre DJ a retiré ses lunettes fluo et a soupiré :

— Gasp ! La O'Kimb est une allumée de l'ambient déplanant.

— Pouvez-vous préciser votre pensée à l'intention d'un lecteur pas toujours au fait de votre... comment dire... pratique artistique ?

— O'Kimb nous fourgue des mix qu'on jouerait normalement en *chill-out* (traduisons pour nos lecteurs qui ne seraient point familier du langage mode de notre interlocuteur : pour décompresser) à sept heures du mat'.

— Si je comprends bien, votre condamnation se situe davantage sur la forme que sur le fond ?

— O'Kimb, elle se cantonne dans la zone des sub-60 BPM (NDT : moins de 60 battements par minute). Ses séquences, c'est du 16 bits non optimisé (NDT : enregistré en mono et codé en MP3 sans inclusion de réverbération et autres effets accessibles dans le logiciel si l'on veut bien fouiller un peu). Moi, j'aimerais dire à la O'Kimb qu'elle devrait au moins s'acheter du vrai matos' et peut-être alors qu'on voudra bien écouter ses œuvres. Mais pas

en forçant le barrage des assistantes qui sont là pour ça !

— Que comptez vous faire, DJ Danic Mix Platinum ?

— A cet acte de violence gratuite, nous répondrons par l'abstinence verbale. Pas question de flirter avec cette pouf', même en couplets/refrain.

— Tout de même, ce n'est pas la première agression que vous subissez de la part de cette rebelle ?

— La O'Kimb, elle se fait du cinéma muet. Elle voudrait ré-instaurer les feux de camps, les briquets, le sable dans les doigts de pieds et les guitares sèches avec le tabouret, la moustache qui cache la lèvre supérieure... Moi, je n'ai rien contre. Tout est échantillonnable. Si vous fouillez dans mes vinyles, vous y trouverez du Led Zep, des trucs *a cappella*, même un pirate de Dalida. L'ostracisme ne mène à rien. Ne touchez pas à ce cendrier, c'est un souvenir de Berlin...

— Danic, est ce que vous obtenez un soutien des autorités ?
Le DJ m'a regardé du coin de l'œil.

— Danic ne fricote pas avec les keufs. Depuis qu'ils ont des Wii à la maison, les képis se croient tout permis. Ça veut faire le malin sur la piste et ça drague en balourd, même pas en rythme. En général, ils tiennent pas la cadence. Les strobo les hallucinent. Ils verbalisent en état de choc. Je ne veux pas d'ennuis avec les képis mais chacun se regarde d'un côté de la vitre, et ne comptez pas sur moi pour installer un hygiaphone. On a déjà assez de mal à organiser nos soirées...

— Est-ce que vous ne gagneriez pas à collaborer avec Germain Briard ?

— L'huître molle ?

— Danic, ne vous laissez pas aller à des écarts de langage que nous serions obligés de publier.

— Il ne faut pas m'chercher... Comment voulez-vous que je marche dans les plans d'un type qui vient me voir dans la cabine, alors que je ne lui ai rien demandé, aucune attaque perso, aucune allusion déplaisante à ses fringues, ses blondes *extra-light*, sa coupe de tifs série B et qui se présente comme un fan de Hélène Segara !

Sur ce, DJ Danic nous a froidement congédiés, après nous avoir remis entre les mains de la douce et musclée Martha Pixelar, dont les cheveux roses coupés ras pourraient faire oublier la force sur-humaine que cette *bodyguard* peut dégager tout en gardant le sourire.

Nos tentatives pour joindre O'Kimb sont demeurées bredouilles. D'après sa mère, Amphibe de Kimbo, propriétaire de la boulangerie de Flambard, elle n'a pas donné signe de vie depuis un bon trimestre. Elle en profite pour rappeler à sa fille qu'elle détient un sac à dos entier de linge lavé et repassé à sa disposition et qu'elle ne lui tient pas rigueur pour la chasse d'eau cassée. Par ailleurs, Amphibe de Kimbo précise que l'augmentation de douze centimes sur les pains au chocolat est une répercussion de la hausse du coût de la vie et que le tarif n'avait pas bougé depuis trois ans déjà.

Monique Aflozèle - La Dépêche de Flavières.

Dépêche AFP - 12 mai 2008

UN COLLECTIF D'ARTISTES FRANCOPHONES APPORTE SON SOUTIEN A O'KIMB

« Notre combat s'inscrit dans le sillage de José Bové », déclare Fanny Cordon

Ibiza - le 12 mai 2008

Une douzaine d'artistes francophones ont tenu une conférence de presse ce matin sur la plage El Bimbo à Ibiza afin d'apporter son soutien aux actions actuellement menées par Valériane de Kimbo, plus connue sous le nom de code O'Kimb.

Rappelons que Kimbo, responsable de l'Amicale des Potes à Georges Brassens s'insinue dans les *raves parties* organisées par les DJs en vogue afin de glisser par surprise dans la programmation dansante et syncopée desdits DJs, des extraits de chansons de l'auteur de « *L'Auvergnat* » et autres œuvres dont les élèves du primaire se plaisent à décortiquer les bons mots.

Présidé par Fanny Cordon, le collectif de soutien à O'Kimb rassemble des célébrités telles que Harry Komizias, Sacha Gonfran, Isabelle Yahola, Ginette Korner, Dove Dove, et des artistes moins connus du grand public tels que Arlette Planchon, Hubert Cartoplasmie, Raymonde Pugilie et Hector Labouze.

« Le combat de O'Kimb est légitime. C'est une défense naturelle contre une forme musicale qui appauvrit la créativité en laissant le champ libre à une musique pré-programmée. » a déclaré Fanny Cordon, lisant à haute voix le texte rédigé sur son MacBook.

« Du boum boum tchaka boom » a surenchéri Ginette Korner.

Raymonde Pugilie a apporté un témoignage bouleversant, racontant comment, il y a dix ans encore, elle animait les soirées dansantes de la maison communale de Pontarło-les-Flombes et comment elle avait été éconduite, remplacée par un PC flambant

neuf équipé du logiciel *Music Generator 2.0* - édition spéciale avec des *samples* de la compil' *Dancing Potatoes*.

« Du boum boum tchaka boom » a ajouté Ginette Korner.

Hector Labouze a expliqué comment les radios boudaient ordinairement sa musique d'expression du terroir. Quelle n'a été sa stupeur d'entendre sur Radio Nova un échantillon de sa chanson « Choux-fleurs et poireaux mal cuits » inséré dans un mix de DJ Danz' Makina et classé à la troisième position des charts !

« On nous impose un modèle computerisé fait de collages et de bruits » a déclaré Labouze.

« Du boum boum tchaka boom » a commenté Ginette Korner. Il est à noter qu'à partir de cet instant, deux individus non identifiés mais appartenant au service d'ordre - comme nous en ont assuré les organisateurs - ont discrètement bâillonné l'accordéoniste qui n'a plus ouvert la bouche sauf pour prononcer quelques onomatopées indiscernables « du ..oum ..oum a a ..oum ».

N'hésitant pas à monter sur la table, comme au temps de sa gloire, Fanny Cordon a voulu conclure la réunion par un discours pamphlétaire. « Notre combat s'inscrit dans le sillage de celui de José Bové » a déclaré la chanteuse, n'excluant pas un voyage de groupe à Seattle et le démontage d'un night club parmi ses prochaines actions.

Interrogé par l'AFP ce matin même, DJ Danic 3D Platinum a émis un long bâillement, a déclaré « Buh... C'est quelle heure qu'il est ? » et s'est rendormi au bout de la ligne.

AFP

Tout en caressant son cobra, Danic relisait les coupures de presse sur cette ténébreuse affaire, esquissant de temps à autre un rire nerveux. A cette époque, tout cela avait un côté bon enfant, dérisoire.

A présent, Kimbo avait explosé un fusible. Elle déjantait et avait passé la frontière. Pourtant, ses apparitions surprises s'étaient raréfiées. La plupart des *raves* secrètes se déroulaient dans une relative quiétude, l'angoisse majeure consistant désormais à semer les kèpis.

Danic n'aimait vraiment pas la tournure que prenaient les événements. Les *ravers* avaient beau changer constamment de code pour communiquer via Internet sur les forums les plus anodins (philatélie, tricot, pétanque...), un allumé se plaisait à vendre la mèche. A présent, ce n'était plus la peur de jouer un *down tempo* qui sévissait, mais celle de devoir stopper la *party* sur plainte d'un autochtone.

Et puis, il y avait eu ce flash d'information sinistre survenu vers 21h12.

Cette fois, la O'Kimb avait passé la frontière. Elle ne répondait plus de ses actes et sombrait dans la folie, à l'image d'une boîte à rythme tournant nerveusement en boucle sur une même mesure de tambourin saturé.

O'Kimb avait commis l'irréparable. Ligoté à sa chaise tournante avec du fil de haut-parleur, DJ Hip Hip avait dû avaler un à un plusieurs morceaux d'un vinyle rarissime de Ministry of Splash qu'elle avait fracassé sous ses yeux. Il n'était pas sûr qu'il survive à ce supplice.

Danic Mix Platinum n'en revenait pas.

Oser fracasser un vinyle de Ministry of Splash dépassait l'entendement !...